



Volunteer
Bénévoles
Canada

STRATÉGIE D'ACTION NATIONALE
SUR LE BÉNÉVOLAT

LE POUILS DU MOMENT

Rapport d'été 2025

VOLUNTEER

TABLE DES MATIÈRES

04

La participation à la
SANB en chiffres

12

Le pouls du
moment

42

Recommandations
provisoires et
prochaines étapes

46

Ouvrages
cités

LA PARTICIPATION À LA SANB EN CHIFFRES

Tout au long de l'été, nous avons continué de discuter avec des personnes et des organisations à travers le pays pour enrichir, approfondir et tester nos connaissances sur l'écosystème du bénévolat. La recherche et les consultations que nous avons menées l'an dernier nous ont aidés à tracer les grandes lignes de cet écosystème (vous pourrez en apprendre plus à ce sujet dans **Le pouls du moment du printemps 2025**). Cet été, nous avons pu remplir l'espace entre les lignes grâce à une série d'ateliers et de tables rondes, à des projets de communication narrative et à nos premiers pas dans l'analyse des données issues du sondage sur la SANB. Nous communiquons ici ce que nous avons découvert jusqu'à maintenant, et nous publierons un autre rapport plus tard cette année afin de présenter les constats de l'automne 2025.

1,461

Nous avons sondé 1461 personnes par le biais des sondages sur la SANB.

321

Nous avons sondé 321 organisations par le biais des sondages sur la SANB.

Le portrait qui émerge des discussions est complexe, mais porteur d'espoir. Partout au Canada, des communautés sont confrontées à la hausse du coût de la vie, à un accès inégal aux mesures de soutien et à un isolement social de plus en plus grand. Ces enjeux viennent affaiblir la confiance du public et mettre de la pression sur les réseaux dont les gens dépendent en périodes difficiles. Dans ce contexte, le bénévolat et la participation ne sont pas seulement admirables, ils sont indispensables à la résilience, au bien-être et au sentiment d'appartenance des communautés. Et face à ces enjeux, ils ont été et continueront d'être une partie importante de la solution.

Cependant, les structures conçues pour appuyer la participation ne conviennent plus.

La hausse des coûts éloigne de nombreux·euses bénévoles potentiel·les. Le niveau de soutien en matière d'accessibilité varie grandement. Les systèmes

de données et de vérification donnent souvent l'impression d'être des obstacles plutôt que des outils. Depuis toujours, les communautés reçoivent du soutien grâce à l'entraide, à l'organisation communautaire, aux familles choisies et à l'action citoyenne. Aujourd'hui, ces contributions sont de plus en plus visibles et leur valeur ne laisse plus aucun doute.

Le bénévolat, peu importe la forme qu'il prend ou comment il se manifeste, continue de rendre la vie citoyenne meilleure. La tâche qui nous attend est de nous assurer que ces contributions sont reconnues, soutenues et durables.

Entre juin et août 2025 :

667

Nous avons discuté avec 667 personnes dans le cadre de tables rondes, de séances en présentiel et de rencontres stratégiques sur la SANB.

45

Nous avons organisé et facilité, virtuellement ou en personne, 45 séances, conversations, consultations et activations communautaires.



Présentation de la ville de Burnaby sur le bénévolat

Constats clés

Les organismes de bienfaisance ou sans but lucratif et les organisations communautaires accomplissent beaucoup de choses avec très peu de moyens. Dans le secteur sans but lucratif, nous observons une augmentation des demandes de services et une diminution de la capacité et du financement. Relever nos défis socio-économiques ne doit pas incomber seulement au personnel de ce secteur. Maintenir le filet de sécurité sociale du Canada doit être une priorité nationale et investir dans le bénévolat constitue une composante essentielle de ces travaux.

Les situations d'urgence mettent en lumière le pouvoir de la mobilisation communautaire, mais aussi les faiblesses au niveau de la coordination et des infrastructures. Lors de crises comme la pandémie de COVID-19 ou d'urgences climatiques comme les feux de forêt ou les inondations, les

bénévoles assument souvent des fonctions de soutien indispensables pour répondre aux nouvelles demandes. Il sera crucial d'exploiter l'adaptabilité et la résilience des réseaux communautaires de manière plus délibérée en vue de nous préparer à d'éventuelles crises climatiques ou de santé.

Le bénévolat peut avoir des coûts très concrets qui excluent certaines personnes. Plusieurs n'ont pas le moyen de participer, ce qui signale la nécessité d'une approche commune par rapport aux allocations, aux subventions et à d'autres infrastructures partagées pour éliminer les obstacles à la participation.

Les pratiques d'accessibilité et de vérification sont inégales et souvent prohibitives. Bien que ces mesures de protection soient essentielles, la gestion du risque est souvent disproportionnée par rapport à la fonction et le chevauchement augmente les

Je pense que la stratégie d'action nationale sur le bénévolat devrait faire de l'accessibilité une priorité, surtout pour les jeunes, les personnes nouvellement arrivées au pays et les groupes marginalisés.

–Réponse à une question ouverte du sondage sur la SANB

coûts et les délais. Contrairement à une normalisation rigide, ce qu'il faut est une meilleure intégration, des valeurs communes et des approches conséquentes et proportionnelles qui faciliteront l'accessibilité sans compromettre la sécurité.

Les pratiques fragmentées en matière de données et les exigences concernant la production de rapports empêchent souvent l'utilisation de données ou d'histoires précieuses. Il existe un intérêt pour des indicateurs communs et rationalisés qui créent un équilibre entre les données quantitatives et qualitatives, qui respectent les principes d'équité des données et qui intègrent la collecte dans la prestation de services quotidiennes. Lorsqu'elles sont jumelées à des boucles de rétroaction qui montrent aux bénévoles comment leurs contributions influent sur les résultats, les données ne renvoient plus à une obligation de produire des rapports, mais

bien à un outil permettant d'apprendre collectivement, de s'adapter et de rendre le secteur plus résilient.

L'organisation communautaire, le militantisme et l'implication politique jouent un grand rôle pour renforcer l'identité citoyenne et développer la résilience des communautés.

Pourtant, ces contributions reçoivent rarement du soutien dans les cadres de financement ou ne font pas partie de la compréhension institutionnelle du bénévolat. Nous avons beaucoup à apprendre de ces modèles, notamment l'accent qu'ils mettent sur la réciprocité, l'équité et l'appartenance. Comment pourrions-nous amplifier les pratiques communautaires sans les dénaturer, en veillant à ce que la défense des droits soit vue comme une forme cruciale de bénévolat?

La ou le bénévole ne devrait pas faire face à des coûts importants pour faire du bénévolat. Par exemple pour des uniformes ou des habits, des courses, du stationnement, la vérification des antécédents, etc.

– Réponse à une question ouverte du sondage sur la SANB

À venir

- Tables rondes jeunesse en partenariat avec le Youth Innovation Project
- Consultations en Alberta
- Consultations à Terre-Neuve-et-Labrador
- Mois de la recherche et des données
- Tables rondes sous-sectorielles

LE POULS DU MOMENT

Les consultations et les conversations qui se sont déroulées cet été n'ont laissé aucun doute que les communautés et les organisations du Canada font face à plusieurs crises en ce moment : **la hausse du coût de la vie, des services communautaires qui ne fournissent pas et un financement réduit dans le secteur.** Ces enjeux influencent le moment et la façon dont les personnes peuvent faire du bénévolat, ce qui vient à son tour ajouter de nouvelles pressions sur les organisations qui font appel à des bénévoles.

Ce n'est toutefois pas tout ce que nous avons entendu. **Il semble aussi y avoir de l'énergie et de l'innovation en abondance :** dans les efforts déployés par le secteur pour changer la façon de voir les données, dans les projets de quartier, dans la défense des droits, dans la formation et la préparation en cas d'urgence, et dans des modèles souples qui s'adaptent aux différentes circonstances et périodes de vie des gens.

Il est vrai que des bénévoles et des organisations continuent d'insister sur le besoin de parler des coûts de participation, de l'inégalité des pratiques d'accessibilité et de vérification, et de la fragilité de nos systèmes face aux urgences climatiques ou de santé. Il existe toutefois aussi une envie indéniable **d'imaginer des solutions et de les mettre à l'essai.** Nous avons entendu parler de pratiques prometteuses sur le plan des données qui donnent lieu à des apprentissages, d'avancées vers la reconnaissance et

le soutien de l'organisation communautaire, et de l'exploration de modèles d'investissement et de philanthropie axés sur la confiance et la réciprocité.

Une chose ne change pas à travers le changement et les nombreuses crises : **des gens veulent apporter une contribution de manière significative, accessible et soutenue.**

La prochaine étape consiste donc à bâtir les infrastructures qui permettront de mettre cette énergie à profit.



Dans les coulisses de *Paver la voie : histoires queer et trans d'aide mutuelle* à Montréal

Vers une nouvelle histoire du bénévolat

Depuis le début, l'élaboration de la SANB nous a amenés à étendre notre définition fonctionnelle du « bénévolat ». Cela nous a forcés à réfléchir aux façons dont le bénévolat a évolué au pays depuis la mise sur pied de notre organisation. Le paysage en constante évolution de la technologie, l'accès à de nouvelles possibilités, la stabilité financière, la conscience écologique, l'identité nationale, la conscience sociale et historique, et la réconciliation ont influencé la perception que nous avons de nous-mêmes. Ces changements ont également entraîné des répercussions sur notre façon de voir la participation citoyenne et les facteurs de motivation des bénévoles, et sur notre vision particulière du bénévolat au Canada. **Une seule histoire ne peut pas représenter le bénévolat au pays.** Par le biais de nos consultations et de nos recherches, nous avons eu la chance de découvrir de nombreux récits qui viennent

ajouter de la richesse et de la complexité à notre compréhension de la participation et des facteurs de motivation des bénévoles.

Comment nous avons étendu notre définition

Une compréhension stricte du terme ne renvoie souvent qu'à une minuscule facette de la participation communautaire, n'incluant pas de nombreuses façons d'apporter une contribution, par exemple sous forme d'entraide, de projets communautaires, de réseaux de soins et de parenté, et d'initiatives de quartier.

Lorsque **l'Enquête sociale générale - don, bénévolat et participation (ESG DBP) de Statistique Canada** a été modifiée afin de mesurer le bénévolat informel, notre secteur a pu recueillir des données sur des contributions souvent ignorées. Bon nombre de praticien·nes et de leaders du secteur avaient émis l'hypothèse

que le déclin du taux de bénévolat encadré correspondrait à une forte hausse du taux de bénévolat informel, mais les plus récentes données comparatives de l'ESG DBP indiquent une chute du bénévolat informel entre 2018 et 2023.

Toutes les formes de bénévolat et de participation sont en baisse, et plusieurs des raisons qui influent sur le taux de bénévolat encadré (compromis entre le travail rémunéré et le travail non rémunéré, épuisement, précarité du travail) entraînent également des répercussions sur le bénévolat informel.

Pour approfondir notre compréhension, il ne suffit pas de procéder à un exercice de repositionnement de marque en changeant le langage du bénévolat. Il faut plutôt veiller à ce que notre façon de parler du bénévolat trouve écho auprès de toutes les personnes et de toutes les communautés, à toutes les étapes de vie et dans toutes les circonstances. Notre langage

doit être revu en conséquence pour attirer et retenir des bénévoles avec plus d'efficacité.

À l'avenir, le secteur doit bénéficier d'un meilleur soutien afin que nous puissions observer une plus grande adéquation entre ses infrastructures et les différentes façons qu'ont les gens d'apporter une contribution.

Cela implique de fournir des ressources et du soutien aux centres d'action bénévole et aux personnes qui recrutent des bénévoles, d'investir dans des modèles communautaires sans nuire à leur autonomie et de créer des pratiques qui mesureront l'apprentissage et non seulement la conformité. En même temps, il est nécessaire de se pencher sur les préoccupations relatives au chevauchement entre l'organisation communautaire et les organismes sans but lucratif afin que les ressources et l'énergie soient mises à profit efficacement. Une approche réciproque pourra alors être utile : apprendre des modèles communautaires tout

en créant aussi de bons moyens de partager de l'information, des ressources et de l'expertise en retour avec les réseaux communautaires.

Parler de motivation

Nous nous sommes servis de plusieurs mots pour approfondir notre compréhension. Participation citoyenne, soins communautaires, participation politique, parenté, réciprocité, voilà des notions et des concepts qui renvoient aux activités que Bénévoles Canada et la SANB veulent promouvoir et appuyer. Ce changement nous a permis de mobiliser des personnes qui ne se reconnaissent peut-être pas dans les rôles traditionnels du bénévolat, mais qui sont très actives au sein de leur communauté. **Les gens veulent de la réciprocité, des occasions porteuses de sens et des rôles en accord avec leur vie et leurs facteurs de motivation.**

Nos infrastructures doivent être actualisées pour accommoder de nouveaux facteurs de motivation. Il ne doit pas seulement être question

de langage au moment de repenser l'histoire du bénévolat, mais aussi de pratiques. Cela veut dire imaginer des rôles à l'image des différentes circonstances et étapes de vie des gens. Cela veut aussi dire de fournir des ressources aux groupes communautaires sans les dénaturer et de créer des outils qui intègrent l'apprentissage dans la pratique quotidienne au lieu d'imposer des exigences de rapports répétitives. Comme nous l'avons entendu cet été, c'est comme ça que nous pourrions créer un écosystème de bénévolat dans lequel toutes les formes de participation seront reconnues et soutenues.

Notre recherche a montré que la motivation varie à travers le pays et qu'elle dépend souvent de facteurs comme l'âge, le milieu culturel, le statut de personne nouvellement arrivée au pays, les affiliations communautaires et les intérêts personnels. Même au niveau individuel, la plupart des gens ont plusieurs raisons de faire du bénévolat.

97%

(778 sur 804) des personnes qui ont répondu au sondage sur la participation de Bénévoles Canada et de Volunteer Alberta ont indiqué plusieurs facteurs de motivation à la question qui demandait pourquoi elles faisaient du bénévolat.

Cependant, les moyens du secteur sont limités pour mobiliser des bénévoles prêtes à s'engager. Nous voulons créer à l'intention des personnes qui recrutent des bénévoles et qui peinent à répondre aux besoins des outils faciles à utiliser qui refléteront les nombreux facteurs de motivation des bénévoles potentiels, et ce, aux diverses étapes de leur vie et selon leur groupe démographique et leur vécu. **Le sondage sur la SANB qui s'adressait aux personnes a révélé que**

celles-ci entendaient pour la plupart parler d'occasions de bénévolat grâce au bouche à oreille. Souvent, ce qui distingue une personne qui fait du bénévolat et une qui n'en fait pas est le fait qu'on a demandé à la première d'en faire. Une analyse de Common Good Strategies montre que cela est particulièrement vrai chez les personnes âgées, le groupe qui est le plus susceptible de répondre positivement aux demandes. Au cours de la dernière année, seulement 32 % des personnes âgées ont dit s'être fait demander de faire du bénévolat. Il s'agit du pourcentage le plus bas parmi tous les groupes d'âge. On nous a dit que les demandes ont été remplacées par des publicités et que très peu d'organisations au sein du secteur ont la capacité organisationnelle pour s'adapter à des algorithmes qui changent constamment. Nous voulons que celles-ci soient capables de faire des demandes s'appuyant sur le vécu et sur les facteurs de motivation de l'ensemble des bénévoles du pays.

Le Canada est un pays qui possède une grande superficie et une grande diversité. Si une seule chose devait être intégrée dans la stratégie nationale, je voudrais que ce soit la rationalisation du processus pour faire du bénévolat. De nombreuses personnes ont peu de temps à donner, surtout en raison de la hausse du coût de la vie et du besoin d'occuper plusieurs emplois. **Lorsqu'une personne cherche à s'impliquer, il faut établir une voie courte et directe afin qu'elle puisse passer de l'intérêt à l'action, et appuyer celle-ci par une stratégie nationale visant à alléger la responsabilité des organisations et des bénévoles.**

–Réponse à une question ouverte du sondage sur la SANB

Nous avons eu plusieurs fois entendu dire qu'il faut rehausser le portrait du bénévolat, pas seulement en disant aux gens de s'impliquer, mais en mettant en lumière les différentes façons de s'impliquer et les bienfaits qui en découlent. Durant les ateliers et les tables rondes, du personnel et des leaders du secteur ont mentionné leur chance de pouvoir observer l'impact direct et collectif du bénévolat.

Ces personnes savent que le bénévolat, la participation citoyenne et l'implication dans la communauté sont indispensables pour réunir des gens différents, car elles le constatent chaque jour.

Le bénévolat réduit le sentiment d'isolement, d'impuissance, de stagnation et d'accablement. Plus d'accent doit être mis sur ces bénéfices personnels.

65%

Parmi les gens ayant répondu au sondage sur la SANB qui s'adressait aux personnes, 65 % ont dit qu'ils entendaient parler d'occasions de bénévolat grâce au bouche à oreille. Ce pourcentage est plus élevé que celui des réseaux sociaux (**55 %**) et des babillards ou des sites de bénévolat (**45 %**).

92%

Parmi les personnes ayant répondu au sondage sur la SANB, 92 % ont affirmé que le bénévolat les aidait à entrer davantage en relation avec d'autres.

73%

De plus, 73 % ont dit que leurs expériences de bénévolat leur permettaient de nouer des liens durables.

Il importe de mieux faire connaître les organisations et les procédés qui facilitent l'accès à des occasions de bénévolat. Je ne suis pas sûr que beaucoup de gens savent comment accéder à ce genre d'occasions.

–Réponse à une question ouverte du sondage sur la SANB

Les premières étapes

Nous comprenons qu'en 2026, **l'Année internationale des volontaires** telle que proclamée par les Nations Unies agira comme un moment clé pour développer cette nouvelle trame narrative. Toutefois, cela va plus loin qu'une campagne publique. Afin de bien illustrer l'importance du bénévolat et de la participation citoyenne pour le bien-être et la résilience du Canada, **nous devons repenser la participation communautaire dans tous les aspects de la vie quotidienne.** Nos consultations et nos recherches nous encouragent à imaginer autrement la façon dont la participation communautaire est enseignée dans les écoles, soutenue au travail et favorisée par le biais des politiques.

« J'ai appris au fil des ans que le bénévolat est enrichissant et qu'il est indispensable pour bâtir des communautés saines. »

–Réponse à une question ouverte du sondage sur la SANB



Exploiter le bénévolat aux fins de la résilience socio-économique du Canada

Le bénévolat a toujours été un moteur de relations, d'appartenance et de soins. Il améliore les résultats en santé, il développe la participation citoyenne et il appuie les organisations qui offrent des services essentiels. En période de crises multiples, exploiter cette force aidera à créer des communautés plus résilientes. Pour ce faire, nous devons modifier la façon dont nous mobilisons et nous soutenons les bénévoles, mais aussi les infrastructures qui les entourent.

Notre atelier sur **le travail décent et le bénévolat décent (Decent Work and Decent Volunteering)** nous a appris que nous ne pouvons pas traiter les bénévoles comme des mesures temporaires pour compenser des services sous-financés ou une précarité en matière d'emplois. Les bénévoles ne sont pas uniquement un « bassin de main-d'œuvre ».

Leurs contributions sont liées à la culture, à l'identité, à la vocation et au vécu. Favoriser la résilience implique de mettre en pratique des principes de bénévolat décent, notamment en offrant de la souplesse pour que les gens puissent aller et venir selon leurs circonstances, en intégrant du mentorat dans le parcours de bénévolat, en traitant la traduction, l'accessibilité et la formation éclairée par les traumatismes comme des infrastructures essentielles plutôt que des suppléments optionnels, et, enfin, en reconnaissant les gestionnaires de bénévoles et les centres d'action bénévole comme indispensables pour maintenir des relations et imaginer des rôles porteurs de sens. Grâce à de tels investissements, le bénévolat pourra prospérer et être une source de santé et de bien-être, pour les personnes comme pour les communautés.

Les avantages économiques sont également une partie importante de l'histoire. **Les Canadien-nes ont fait 4,1 milliards d'heures de bénévolat en 2024, ce qui équivaut à 2,4 millions d'emplois à temps plein (Statistique Canada, 2025).** Pourtant, le taux de bénévolat encadré est passé de 41 % en 2018 à 32 % en 2023. Représentant une perte de 1,2 milliard d'heures de soutien communautaire, ce déclin a profondément touché les secteurs comme les soins de santé, les services aux personnes âgées et les soins communautaires, ceux-là mêmes qui sont au cœur de la résilience du pays.

« **Le secteur de bienfaisance canadien a atteint un point de bascule. La hausse des demandes de services, la diminution des ressources financières et l'épuisement de la main-d'œuvre exercent une pression sans précédent.** »

–Charity Insights Canada Project (CICP) *At a Tipping Point: The Trilemma Facing Canada's Charitable Sector* avril 2025

83%

Parmi les organismes de bienfaisance ou sans but lucratif et les organisations qui ont répondu au sondage sur la SANB, 83 % ont observé une augmentation des demandes concernant leurs services ou leurs programmes au cours des 12 derniers mois.

Le sondage sur la SANB et plusieurs ensembles de données du secteur sont venus confirmer cette tendance. Nous avons appris que les prestataires de services communautaires éprouvent de la difficulté à recruter et à retenir des bénévoles, tout en observant une demande accrue pour leurs services. Canadian Food Banks et d'autres organisations clés qui servent des communautés à faible revenu se retrouvent aussi en première ligne face à cet enjeu. Le trilemme (CICP) de la hausse des demandes, de la diminution de la capacité et de l'instabilité financière n'est pas une nouveauté dans le secteur. Toutefois, il est impossible de minimiser l'urgence actuelle de réfléchir autrement à la durabilité à long terme du filet social canadien à la lumière d'une crise socio économique qui prend de l'ampleur.

Des changements de politiques peuvent aussi aider à alléger ces pressions. Par exemple, la modernisation de l'assurance-emploi pour reconnaître le bénévolat comme une activité complémentaire permettrait à

des gens d'apporter une contribution sans perdre leur sécurité de revenu. Plus d'investissements fédéraux dans les infrastructures de bénévolat, comme les centres d'action bénévole, les gestionnaires de bénévoles et les systèmes de données garantirait que les milliards d'heures consacrés actuellement par les Canadien·nes se traduisent en avantages communautaires durables et mesurables.

Afin d'ancrer le bénévolat comme un pilier de la résilience socio-économique, il faut reconnaître son double impact : appuyer les services et les économies, tout en contribuant à l'identité, à la solidarité et au bien-être des communautés.

Placer l'impact communautaire au centre de l'implication bénévole

Concrètement, repenser l'histoire du bénévolat implique de mobiliser les gens à l'aide de moyens correspondant à leur réalité et à leurs facteurs de motivation. Nous constatons que les bénévoles continuent d'être là pour leur communauté, mais les circonstances et les étapes de vie dictent leur façon de s'impliquer. **Le Continuum of Civic Engagement de Volunteer Toronto** vient renforcer ceci en illustrant comment les gens peuvent passer de manière plus fluide d'un rôle à l'autre. Un jeune aux études pourrait préférer une occasion de bénévolat de groupe. Un parent pourrait vouloir une tâche ad hoc à court terme convenant mieux à son horaire chargé. Une personne âgée pourrait souhaiter agir comme mentore auprès d'un membre plus jeune de la communauté.

Le bénévolat est rarement statique ou linéaire. Les gens peuvent entreprendre du bénévolat ou le délaissé en raison de transitions professionnelles, de problèmes de santé, de responsabilités de soins ou d'épuisement. Dans certaines communautés, les cycles de participation sont liés aux saisons ou à des facteurs culturels, par exemple les calendriers agricoles dans les régions rurales ou les célébrations religieuses qui mettent l'accent sur le don.

Des barrières systémiques influencent également la façon dont les gens s'impliquent et pour les groupes dignes d'équité, des barrières comme le coût, le manque de temps ou la discrimination peuvent être plus grandes. L'étude de cas **Reengagement Reimagined** de Volunteer Alberta l'a confirmé : des tendances plus vastes comme la hausse du coût de la vie, des changements démographiques,

la précarité de l'emploi, et la numérisation changent également quand et comment des personnes se mobilisent. Nous avons entendu dire que les organisations doivent remettre leurs suppositions en question. La sécurité alimentaire est-elle une préoccupation pour les bénévoles potentiels? Ont-ils ou ont-elles accès à du transport ou à des fonds pour la vérification des antécédents? Font-ils ou font-elles partie d'un réseau?

Comblent ces lacunes représente une étape nécessaire pour une participation équitable.

Ces changements sont aussi visibles dans les occasions de bénévolat appuyé par l'employeur ou l'entreprise. Il semble que des événements rapides d'une journée peuvent entraîner des coûts de main-d'œuvre cachés pour les organismes sans but lucratif. De plus, bien qu'ils soient utiles pour le renforcement de



Photo de Lydia du *Wisdom Across Generations Storytelling Project*, présenté en collaboration avec Volunteer Toronto

l'esprit d'équipe, ils ne permettent pas toujours de répondre aux besoins des communautés. Le bénévolat appuyé par l'employeur peut toutefois s'avérer transformateur lorsqu'il est pensé conjointement avec l'organisation dès le départ, que des ressources sont allouées pour couvrir la planification et la main-d'œuvre, et qu'il repose sur des priorités communautaires. **Il pourra alors faire mieux connaître des enjeux systémiques, approfondir la compréhension du secteur sans but lucratif et agir comme un excellent point d'entrée pour l'implication citoyenne.**

Les modèles axés sur l'impact communautaire et les relations humaines ont trouvé la réponse, car ils s'assurent que le bénévolat solidifie les réseaux locaux et abordent les priorités définies par la communauté elle-même. Cela pourrait ressembler à la création de trajectoires de retour vers le bénévolat ou de rôles saisonniers ou propres à un projet adaptés en fonction du rythme de vie et des besoins communautaires.

À l'échelle organisationnelle, cela pourrait vouloir dire créer un pont entre des organismes sans but lucratif et des initiatives communautaires ou de quartier pour permettre la collaboration et le partage des ressources sans diminuer l'autonomie de la communauté. **À plusieurs reprises, on a identifié les gestionnaires de bénévoles comme nécessaires à la réussite de ces modèles.** Pourtant, ce poste est souvent sous-estimé et sous-financé. Les bailleurs de fonds ont eux aussi été appelés à faire preuve de plus de souplesse et de confiance afin que ces approches puissent être adoptées.

Nous avons commencé à faire de cette vision une réalité. **Le modèle de bénévolat fondé sur la communauté**, qui a été créé conjointement par Bénévoles Canada et Sydney Beales, responsable des carrefours communautaires dans les centres de ressources familiales de Family Dynamics à Winnipeg, intègre la prestation de services, la mobilisation des bénévoles

et le développement des compétences. Il considère les bénévoles comme des personnes avec des besoins et des aspirations, il positionne le bénévolat comme un « tiers lieu » pour tisser des liens et acquérir un sentiment d'appartenance, et il fournit des outils aux organisations afin qu'elles puissent jumeler des facteurs de motivation à des occasions porteuses de sens. En intégrant la réciprocité et en reconnaissant le bénévolat à la fois comme une contribution et une source de bienfaits, ce modèle montre ce à quoi peut ressembler un bénévolat axé sur l'impact communautaire.

Les premiers commentaires au sujet du modèle indiquent que bon nombre de communautés mettent déjà en pratique certaines de ces notions. Par exemple, dans le domaine du soutien aux personnes nouvellement arrivées au pays, la mobilisation des bénévoles est souvent liée à des mesures de soutien comme l'apprentissage d'une langue, l'accès à des réseaux et le développement

de compétences. Nous avons aussi entendu dire que le modèle sera particulièrement utile aux organisations qui peuvent compter sur du personnel pour déterminer les facteurs de motivation, entretenir des relations et créer des parcours de leadership. Des banques alimentaires du pays ont de leur côté fait remarquer que changer le modèle de bénévolat traditionnel exige des ressources de gestion, d'adaptation et de confidentialité. Surtout, nous avons pris conscience de la difficulté à trouver un équilibre entre la réponse locale et les demandes de conformité des plus grandes organisations, et de la nécessité pour les bailleurs de fonds de faire preuve de plus de souplesse et de confiance pour qu'un tel modèle puisse être adopté.

Faire de l'investissement durable une priorité dans le secteur du bénévolat

Le besoin pour un investissement souple et durable est revenu souvent lors de nos conversations cet été. Cela veut dire allouer des ressources aux personnes et aux infrastructures qui rendent la participation possible, tout en réduisant le fardeau administratif qui accapare souvent du temps et de l'énergie qui ne peuvent alors pas être consacrés à la création d'occasions de bénévolat significatives.

Les centres d'action bénévole sont en bonne position pour agir comme des centres de données, des rassembleurs et des incubateurs de programmes locaux. Avec les ressources adéquates, ils peuvent faire le suivi des tendances dans la communauté, adopter une approche plus personnalisée pour jumeler des bénévoles et des occasions porteuses de sens, agir comme des actifs importants au moment de mobiliser des

bénévoles en temps de crise et fournir de la formation et des outils qui amélioreront les capacités organisationnelles. Cependant, de nombreux centres sont peu capables d'explorer et d'assumer des fonctions plus vastes au sein de l'écosystème du bénévolat en raison du sous-financement.



Bénévoles Canada et Volunteer BC à la conférence sur le leadership de Vantage Point à l'intention des organismes sans but lucratif

De manière similaire, les personnes qui s'occupent de la gestion, de la coordination ou de la facilitation en lien avec des bénévoles se situent au cœur de l'écosystème.

On s'attend souvent à ce qu'elles s'occupent de tout, du recrutement à la résolution de conflits, en passant par la création des rapports d'impact. Pourtant, plusieurs ne bénéficient pas d'un salaire stable, d'occasions de développement professionnel ou d'une reconnaissance pour leur travail essentiel. Investir durablement dans de tels rôles implique de faciliter le renforcement des capacités, d'offrir une rémunération équitable et de consacrer du temps à discuter avec les bénévoles à propos de leurs objectifs et de leurs facteurs de motivation. En même temps, la mobilisation des bénévoles ne peut pas dépendre entièrement des personnes qui occupent ces postes. Le conseil d'administration, l'équipe de direction, le personnel et même les bailleurs de fonds ont aussi un rôle à jouer pour créer les

conditions favorables à une implication bénévole porteuse de sens.

Des participant·es avaient aussi des questions concernant l'attribution du financement gouvernemental ou philanthropique, à savoir qui en reçoit et qui n'en reçoit pas. Plusieurs groupes communautaires ou informels qui mobilisent très efficacement des bénévoles continuent de fonctionner avec des budgets serrés, ou ne peuvent compter que sur les contributions de bénévoles. Investir durablement ici veut dire agrandir la lentille de financement afin que de tels groupes ne soient pas toujours ignorés dans les mécanismes de soutien officiels. Cela implique également de fournir des ressources non financières, notamment des espaces, du mentorat et du partage de compétences.

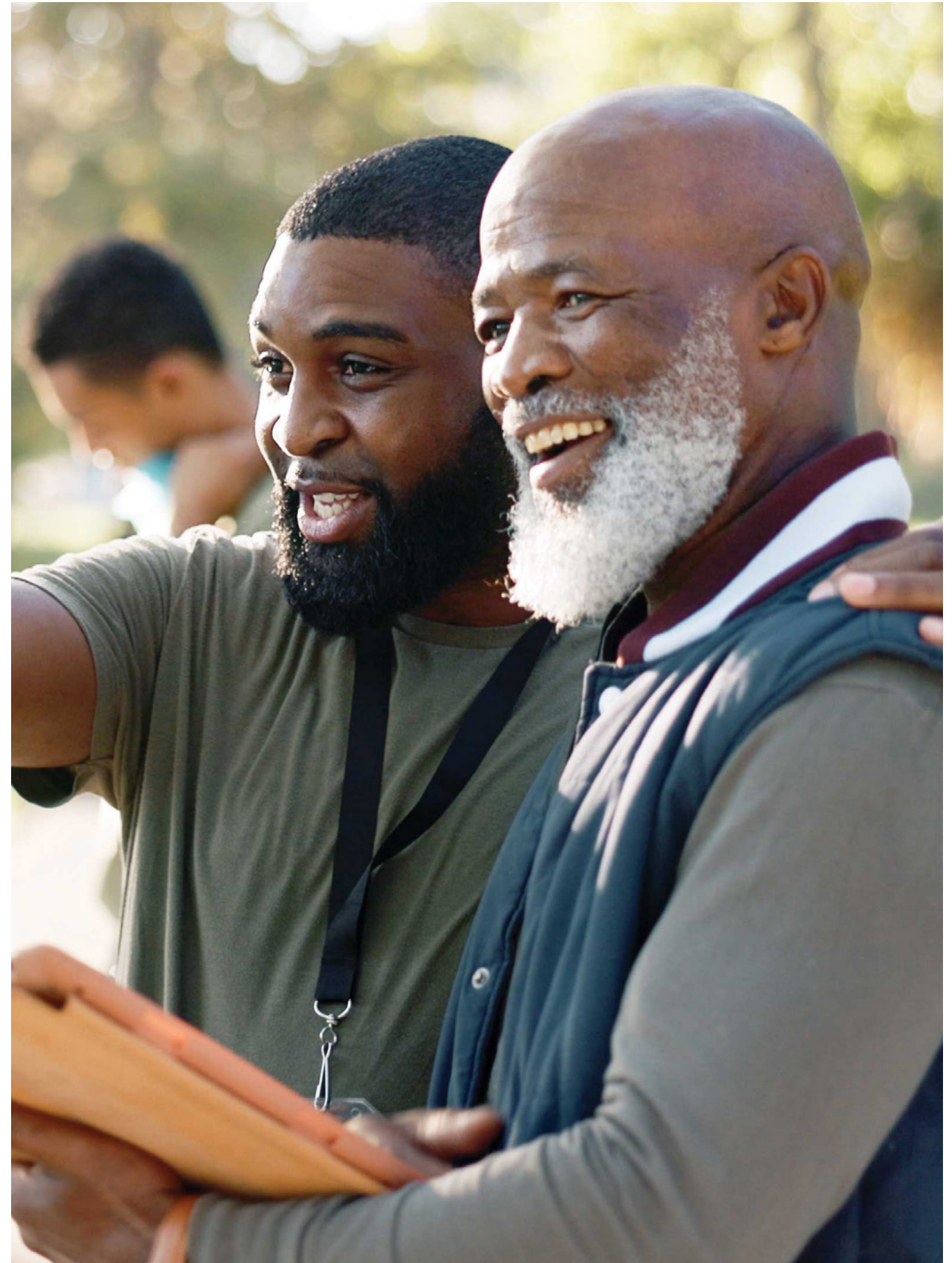
Nous avons appris que **la philanthropie fondée sur la confiance est une des voies de l'avenir**. Des contributions financières souples sur plusieurs années réduisent le fardeau administratif lié à l'élaboration de rapports et permettent aux organisations de concevoir des modèles de participation à l'image des besoins de leur communauté.

En plus d'aider les organisations, ne plus mettre l'accent sur la conformité, mais bien sur la confiance offre la possibilité de célébrer le savoir et le leadership des bénévoles.

Au bout du compte, investir durablement n'est pas seulement une question d'argent : il s'agit de soutenir délibérément les infrastructures à long terme qui favoriseront un écosystème de bénévolat plus fort, inclusif et résilient.

**Les
gouvernements
doivent être
plus résilients à
la lumière des
nouveaux besoins
des communautés.**

–Réponse à une question ouverte
du sondage sur la SANB



Du bénévolat pour l'avenir

Nos conversations cet été sont venues renforcer l'idée qu'en plus de répondre à des besoins immédiats, le bénévolat est crucial pour créer la résilience qu'il nous faudra pour faire face à d'éventuelles crises. Les situations d'urgence comme la pandémie et les catastrophes climatiques comme les feux de forêt et les inondations nous ont montré que même si nos communautés sont capables de s'adapter, il est encore possible d'améliorer nos systèmes d'interventions. Les communautés se mobilisent rapidement, mais en même temps, des personnes souhaitant aider peuvent être laissées à l'écart au moment où nous aurions besoin d'elles à cause de pratiques de formation et de vérification inégales, et de lacunes sur le plan de la coordination.

Comme nous l'avons vu durant la pandémie, les organisations se sont fiées à des réseaux informels, à une participation

épisodique ou numérique, et à une mobilisation rapide. Cependant, elles ont été nombreuses à faire face à des défis au moment de trouver un équilibre entre répondre à des besoins urgents et assurer une sécurité. Un grand nombre de bénévoles ont eu l'impression d'être tenu·es à l'écart du processus décisionnel ou peu reconnu·es malgré leurs contributions essentielles. De leur côté, des centres d'action bénévole ont avoué s'être sentis dépassés par les demandes de membres de la communauté qui voulaient participer aux efforts de lutte contre la COVID-19, car ils ne savaient pas où les orienter. Des modèles de participation éclairés par les traumatismes, une gestion du risque proportionnelle et des cycles de rétroaction intentionnelle pourront être utiles pour éviter ces problèmes à l'avenir.

Il est désormais hautement prioritaire de renforcer les systèmes canadiens de préparation en cas d'urgence.

Voici quelques façons d'y arriver :

01 En intégrant des bénévoles dans la planification de crises municipale, territoriale ou provinciale afin que ces personnes soient reconnues comme une composante des cadres de préparation et d'intervention en cas d'urgence.

02 En co-crétant des stratégies et des outils de préparation en cas d'urgence pouvant être mis à l'échelle et personnalisés dans les différentes régions.

03 En élargissant la formation des bénévoles civiles ou organisationnel·les afin que la préparation en cas d'urgence en fasse partie, ou en offrant une formation dans l'ensemble de la région (qui pourrait être encouragée par des micro-certifications ou des attestations).

04 En formant et en maintenant des forces bénévoles d'urgence et des registres détaillant précisément les rôles et les compétences, et en mettant en place des mesures de préparation comme des exercices d'entraînement afin que les bénévoles puissent être mobilisé·es sûrement et rapidement.

Du bénévolat pour l'avenir implique d'intégrer la préparation en cas d'urgence à l'écosystème canadien afin qu'il soit possible de passer d'une mobilisation ad hoc à un modèle soutenu reconnaissant les bénévoles comme des partenaires cruciaux de la résilience des communautés.

Le pouvoir des données de qualité

Des données de qualité ont le pouvoir de transformer la façon dont nous envisageons et soutenons le bénévolat.

Pourtant, les pratiques en matière de données demeurent fragmentées au sein du secteur. Elles sont souvent influencées par les exigences de rapports et de conformité, et trop axées sur le nombre d'heures et de personnes. Plusieurs organisations manquent de temps et de ressources pour recueillir de l'information de manière cohérente. Par conséquent, des histoires et des indicateurs clés demeurent inconnus, ce qui empêche ainsi d'utiliser les données à des fins d'apprentissage et d'adaptation.

Il existe une forte demande pour des indicateurs communs et simplifiés (qualitatifs et quantitatifs) respectant les principes de collecte de données et pouvant être facilement intégrés en parallèle à la

prestation de services. Des outils communs comme des tableaux de bord, des infographies et des cadres de données pourraient aider à réduire le chevauchement, faciliter l'élaboration de rapports et mieux raconter l'histoire de l'impact collectif du secteur.

Une partie du travail qui nous attend dans le secteur est de développer un savoir-faire en matière de données et d'aider le personnel et les gestionnaires de bénévoles avec la collecte, mais aussi l'interprétation, pour cerner ce qui compte et l'utiliser pour améliorer la pratique.

L'équité doit être au cœur de ce travail afin que la collecte ne soit pas extractive et qu'elle corresponde aux priorités de la communauté.

Nous avons en outre entendu parler de lacunes sur le plan de la recherche. Par exemple, nous n'avons pas de données probantes solides sur les conséquences à long terme des programmes de bénévolat obligatoire dans les provinces et les territoires. Ces lacunes s'accroissent avec le regain d'intérêt envers des programmes comme l'année de service obligatoire de la part des gouvernements et du public. De manière connexe, nous avons entendu des demandes pour des études d'impact à long terme sur la participation des jeunes au-delà de leur expérience de bénévolat obligatoire. Voici aussi d'autres renseignements qui pourraient s'avérer utiles : 1. Des données nationales sur le nombre moyen de bénévoles par gestionnaire de bénévoles afin que les organisations aient des points de référence réalistes concernant la recherche et la dotation en personnel; 2) Des données de référence sur la conversion des bénévoles pour que les organisations soient en mesure de déterminer le succès relatif

de leurs efforts de recrutement et de rétention. Nous avons également besoin de données pour mieux comprendre comment les barrières structurelles, du coût de la vie à la discrimination systémique, influent sur la participation. Comblar ces lacunes sur le plan de la recherche viendra faciliter l'élaboration de programmes et de politiques ayant le plus de chances d'avoir un impact positif.

Lorsque nous combinons des données à des boucles de rétroaction et à des pratiques communes, nous passons d'un exercice de conformité à un outil d'apprentissage et d'adaptation.

En améliorant le savoir-faire en matière de données, en investissant dans les infrastructures et en développant des pratiques fondées sur l'équité, nous pouvons créer les données probantes nécessaires pour propulser un changement et garantir un investissement durable dans l'écosystème canadien du bénévolat.

Un mot sur notre approche de recherche et de consultation

Nos travaux de recherche et de consultation reposaient sur un cadre qui divise l'écosystème du bénévolat en trois dimensions.

Ces dernières étaient auparavant identifiées comme suit : Expérience; Infrastructures; Société. Nous avons simplifié la terminologie pour diviser le cadre par niveaux : **Individuel; Organisationnel; Collectif.** Nous voulons que ce langage

soit plus facile à comprendre et à visualiser, tout en reflétant les liens de dépendance qui existent entre l'expérience personnelle des bénévoles, les pratiques organisationnelles qui facilitent ou limitent le bénévolat, et les dynamiques plus vastes qui façonnent la vie citoyenne.



INDIVIDUEL

Réalité personnelle et vécue des bénévoles en ce qui a trait au bénévolat.



ORGANISATIONNEL

Infrastructure, systèmes et processus organisationnels qui facilitent ou limitent l'engagement.



COLLECTIF

Contributions communautaires, culturelles et systémiques du bénévolat.

À l'aide d'un processus itératif d'interprétation, nous continuons de combiner des données quantitatives, comme les résultats des sondages sur la SANB et d'autres ensembles de données sectorielles, et des informations qualitatives provenant des ateliers, des tables rondes et des initiatives visant à raconter des histoires. Cela nous aide à cerner des tendances et des nuances, et à commencer à fixer des priorités stratégiques allant de pair avec la richesse et la complexité de ce que nous entendons.

Par exemple, au moment de recueillir des points de vue sur la vérification, on nous a souvent dit à quel point ces pratiques pouvaient être inéquitables et prohibitives, surtout pour les personnes nouvellement arrivées au pays et les groupes dignes d'équité. En même temps, plusieurs organisations nous ont rappelé une époque précédant les protocoles de vérification, lorsque l'absence de telles pratiques a causé des torts bien réels dans les fonctions bénévoles impliquant des populations vulnérables.

Combiner ces différents points de vue nous amène à une perspective plus nuancée : la vérification est nécessaire pour des raisons de sécurité, mais elle doit être proportionnelle à la fonction, réduire le chevauchement et être fondée sur l'équité.

En laissant à la fois les chiffres et les histoires parler, et en procédant ensuite à une interprétation collaborative, notre approche de recherche vise à décrire la situation actuelle du bénévolat et à faire ressortir des priorités concrètes et réalisables pour le secteur.

RECOMMANDATIONS PROVISOIRES ET PROCHAINES ÉTAPES

L'information recueillie cet été nous a permis de passer de l'identification des enjeux à l'élaboration de recommandations et de priorités stratégiques pour la SANB. Ces dernières, qui sont nos « étoiles polaires », renvoient aux grandes orientations qui reflètent ce que nous voulons réaliser collectivement grâce à la stratégie. Des recommandations accompagnent chacune des priorités stratégiques en détaillant des propositions pour concrétiser celles-ci dans les communautés, les organisations et les politiques.

Nous avons maintenant un ensemble de recommandations provisoires. Sans être finales, elles constituent un point de départ pour faire des essais et préparer les prochaines conversations, notamment une série de tables rondes jeunesse, des consultations régionales à Terre-Neuve-et-Labrador et en Alberta, et des dialogues thématiques et sous sectoriels.

En octobre 2025, notre groupe de travail technique, **Le bénévolat compte toujours**, se réunira à Terre-Neuve pour poursuivre

l'élaboration de la SANB et des recommandations connexes. Composé de personnes représentant les principaux organes de bénévolat du pays et d'associations actives dans plusieurs territoires de compétence, ce groupe se veut un forum national pour approfondir notre compréhension du bénévolat et de la participation au Canada.

Nous avons aussi hâte de réunir cet automne le **Conseil consultatif sur la stratégie nationale sur le bénévolat**. Celui-ci est un conseil pancanadien qui regroupe des entreprises, des gouvernements, des fondations philanthropiques et des organisations de la société civile. Mis sur pied par Bénévoles Canada, il agira comme une instance de réflexion et un champion pour la SANB.

Alors que nous entamons la prochaine étape de l'élaboration de la stratégie, nous allons nous appuyer sur nos priorités stratégiques tout en continuant de peaufiner et de valider les recommandations afin que la SANB reflète bien la réalité et la sagesse des communautés qu'elle vise à servir.



Table ronde de New Minas organisée en collaboration avec Volunteer Nova Scotia

Le bénévolat, autant local qu'international, m'a fait vivre les expériences les plus belles et les plus enrichissantes de ma vie, en plus d'avoir influencé et solidifié ma personnalité plus que toute autre expérience.

–Réponse à une question ouverte du sondage sur la SANB

OUVRAGES CITÉS

Volunteer Toronto. *Explore the Continuum of Civic Engagement.* Accessed September 20, 2025. <https://info.volunteertoronto.ca/continuum>.

Volunteer Alberta. *Volunteer Participation Survey Research 2024–2025.* Edmonton: Volunteer Alberta, 2024. <https://volunteeralberta.ab.ca/app/uploads/Volunteer-Participation-Survey-Research-2024-2025-Compressed.pdf>.

Charity Insights Canada Project. *At a Tipping Point: The Trilemma Facing Canada's Charitable Sector.* Briefing document, April 10, 2025. Carleton University. <https://carleton.ca/cicp-pcpob/wp-content/uploads/sites/26/2025/04/Briefing-Document-1-EN-1.pdf>.

Statistics Canada. *Volunteering and Charitable Giving in Canada, 2018 to 2023.* The Daily, June 23, 2025. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250623/dq250623b-eng.htm>.

Common Good Strategies. *The Silver Shift: From Decline to Renewal for Older Adult Volunteering.* Forthcoming. Volunteer Canada.

Natalie Napier, Rochelle Nieuwenhuis, and Sarah Schulman. *Crisis or continuity? Insights and Opportunities to Reinvigorate Volunteering.* June 2025. InWithForward in Partnership with Volunteer Alberta. https://volunteeralberta.ab.ca/app/uploads/VA_Reengaged_VolunteerismReport-2025.pdf



Rejoignez la conversation et aidez-nous à façonner l'avenir du bénévolat canadien.

Visitez volunteerstrategy.ca/francais



Volunteer
Bénévoles
Canada

STRATÉGIE D'ACTION NATIONALE
SUR LE BÉNÉVOLAT

volunteerstrategy.ca/francais